

## *Villa Aigue-Bonne*



La villa Aigue-Bonne, signifiant « bonne eau » est construite en 1891 par Gaston Crozet-Noyer propriétaire foncier et Maître de forges à Marseille.

En 1868 le PLM vend les terrains inutilisés que la Société avait achetés pour la construction de la ligne de chemin de fer de Toulon à Nice. L'aïeule Crozet achète les terrains d'Aigue-Bonne à Pierre Blave où sont élevées 2 petites maisons pour les constructeurs de la voie. Gaston Crozet-Noyer construit en même temps une grande villa à Vichy et Aigue-Bonne à Boulouris, beaucoup plus petite. Pendant la guerre la villa est occupée par l'armée anti-aérienne allemande mais le gardien de nationalité italienne reste dans une des 2 petites maisons du PLM. Des Roumains réquisitionnés par l'agence Tod pour la construction d'un mur pour se protéger d'un éventuel débarquement allié sont logés dans la villa dont ils ne prennent guère soin.

La famille Crozet-Noyer reprend possession de sa villa en 1945 et récupère ses meubles mis à l'abri chez des amis avant le départ.

Le style architectural est de tendance anglo-normand par le faux pignon ouvert dans la toiture en pavillon et le décor de briques orné de croisillons sous les grandes fenêtres de la façade. Celles-ci sont surmontées d'une arcade en briques ocrées et encadrées de tableaux en pierres en saillie. Dans la travée centrale, l'escalier en porphyre amarante est bordé de rambardes à balustres. La porte-fenêtre est surmontée d'un auvent en tuiles et une petite fenêtre s'ouvre dans le pignon. De faux chaînages d'angle et une corniche entre les deux niveaux complètent la décoration.

Le vaste parc est parcouru de charmantes allées au milieu d'une végétation méditerranéenne dominée par des pins et des chênes verts et une bambouseraie autour d'un bassin à nénuphars. L'arrière-grand-mère Crozet a fait aménager de petites terrasses bordées de balustrades et un curieux édicule dans le haut du parc où elle venait se

mettre à l'abri du vent quand celui-ci était trop violent en bord de mer. L'ouverture centrale en losange était vitrée afin d'apercevoir l'arrivée du train. Madame Crozet descendait du train en gare de Boulouris mais elle arrivait chez elle par un engin circulant sur les rails, poussé par des employés du PLM complaisants.



*L'abri de Madame Crozet*



*Une terrasse aménagée dans le parc*

